

Des plantes succulentes ?

N'ayez crainte, je ne veux pas parodier François Couplan et inaugurer ici une rubrique gastronomique!

En effet, le terme de "succulent" (du latin *succus* = suc, jus) peut prêter à confusion car il possède deux significations bien distinctes. La plus fréquemment citée est celle qualifiant la saveur d'un aliment alors que l'autre, moins connue, est surtout utilisée en botanique pour désigner des plantes dont les tissus charnus sont riches en eau.

Ainsi, les plantes succulentes, plus couramment appelées "plantes grasses", ont la faculté d'emmagasiner dans leurs cellules des réserves d'eau qui leur permettent de survivre à des périodes de sécheresse plus ou moins longues. Bien que généralement liées à des écologies arides, il est cependant inexacte de les considérer comme des plantes adaptées uniquement à des déserts. En effet, il leur faut assez régulièrement un apport d'eau pour reconstituer leurs réserves hydriques. Il s'agit donc de plantes d'endroits semi-désertiques, comme, dans notre région, les vieux murs et les vieux toits, les bordures de chemins et de trottoirs, les terrains sablonneux ou rocailleux, les prés secs, soit des endroits qui reçoivent de la pluie mais où l'eau ne séjourne pas.

En outre, afin d'éviter une évaporation trop rapide, leurs feuilles se sont adaptées aux milieux xérophytes en limitant le nombre de leurs stomates (ouvertures destinées aux échanges gazeux avec l'extérieur) et en modifiant leur morphologie pour offrir moins de surface à l'ensoleillement : feuilles réduites (Orpins) ou appliquées les unes contre les autres (Joubarbes).

La famille des Crassulacées

Cette famille typique de plantes succulentes (du latin *crassus* = épais) réunit 35 genres et environ 1500 espèces, surtout en Afrique du Sud et dans la région méditerranéenne, ainsi qu'en Asie centrale et du Sud et en Amérique centrale; elle est par contre absente d'Australie et du Pacifique.

Les grands genres les plus connus sont *Echeveria* (100 espèces, Amérique), *Kalanchoe* (200 espèces, principalement africano-malgaches) et *Crassula* (300 espèces, surtout en Afrique du Sud). Du point de vue classification, il est intéressant de constater que les Crassulacées font partie de l'Ordre des Rosales, au même titre, entre autres, que les Rosacées et les Saxifragacées.

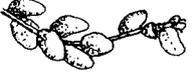
En Suisse, seuls 3 genres sont présents à l'état spontané proprement dit : les Orpins (*Sedum*, 19 espèces et 2 sous-espèces selon le Nouveau Binz 1994 et Flora Helvetica 2000), les Joubarbes (*Sempervivum*, 5 espèces et 1 sous-espèce) et la Rhodiola (*Rhodiola rosea*). On peut occasionnellement ajouter le Nombriil de Vénus (*Umbilicus rupestris*), rarement subspontané au Tessin méridional.

Les Orpins

Les Orpins, souvent appelés par leur nom latin *Sedum* (de *sedere* = s'asseoir, soit plantes assises sur les rochers et les murs ou de *seda* = apaiser ou calmer, par analogie aux Joubarbes plantées sur les toits pour protéger les habitations de la foudre), sont, avec 9 espèces et une sous-espèce, les seuls représentants de la famille des Crassulacées dans l'environnement naturel du Nord vaudois.

Si l'identification du genre ne présente aucune difficulté étant donné l'aspect caractéristique de tous ses composants, la détermination de chaque espèce peut s'avérer un peu plus ardue, quoique certains critères soient relativement faciles à reconnaître.

Les premiers critères sont du reste simples, puisqu'il s'agit de la forme des feuilles et de la couleur des fleurs :

<p>feuilles planes :</p>  <p>Orpin bâtard Grand orpin</p>	<p>feuilles demi-cylindriques ou cylindriques :</p>  <table border="1" data-bbox="587 1505 1225 1713"> <tr> <td data-bbox="587 1505 874 1713"> <p>fleurs blanches :</p> <p>Orpin blanc Orpin d'Espagne Orpin à feuilles épaisses</p> </td> <td data-bbox="874 1505 1225 1713"> <p>fleurs jaunes :</p> <p>Orpin âcre Orpin doux Orpin des rochers Orpin des montagnes Orpin à pétales droits</p> </td> </tr> </table>	<p>fleurs blanches :</p> <p>Orpin blanc Orpin d'Espagne Orpin à feuilles épaisses</p>	<p>fleurs jaunes :</p> <p>Orpin âcre Orpin doux Orpin des rochers Orpin des montagnes Orpin à pétales droits</p>
<p>fleurs blanches :</p> <p>Orpin blanc Orpin d'Espagne Orpin à feuilles épaisses</p>	<p>fleurs jaunes :</p> <p>Orpin âcre Orpin doux Orpin des rochers Orpin des montagnes Orpin à pétales droits</p>		



Orpin bâtard ◀

Sedum spurium

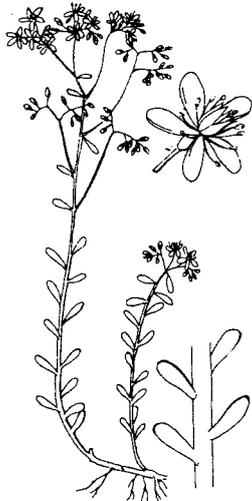
hauteur : 10-20 cm, tige : couchée, radicante, feuilles : 1-3 cm
fleurs : purpurines, jaune blanchâtre
fréquence et habitat : peu fréquent (subspontané ou naturalisé); rocailles, murs, buissons (Vuiteboeuf, Mt Aubert)



Grand orpin ▶

Sedum telephium ssp. maximum

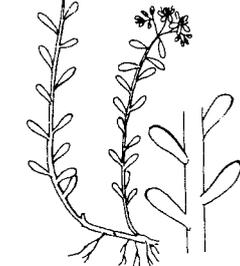
hauteur : 20-70 cm, tige : dressée
feuilles : 2-10 cm, fleurs : jaune verdâtre
fréquence et habitat : peu fréquent; murs rocailles, buissons, (Onnens, Baulmes)



Orpin blanc ◀

Sedum album

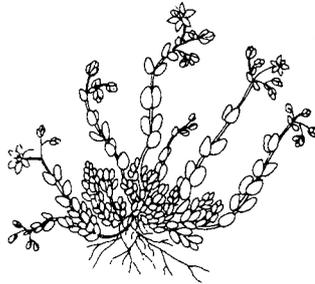
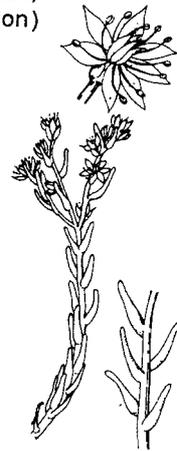
hauteur : 8.20 cm
tige : tige florifère simple
feuilles : 5-15 mm, cylindracées, obtuses
pétales : obtus, blancs ou rose pâle
fréquence et habitat : fréquent; prés secs, murs, rochers (presque partout à Yverdon)



Orpin d'Espagne ▶

Sedum hispanicum

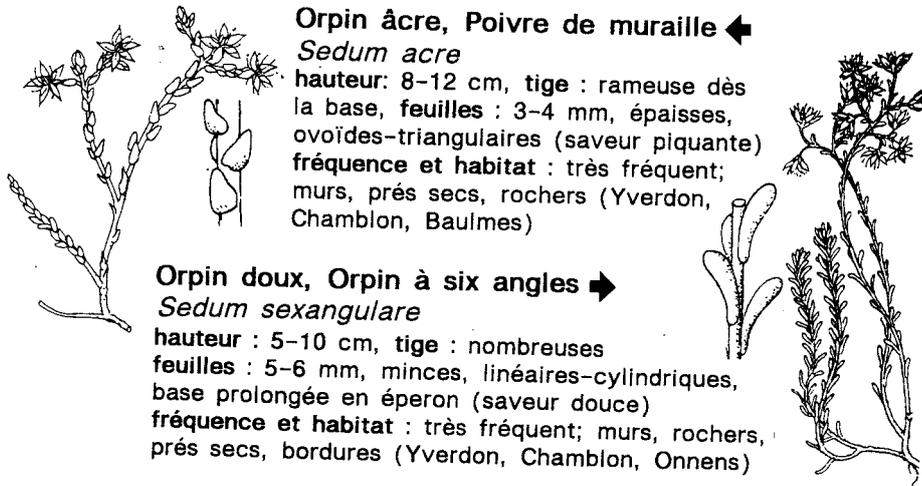
hauteur : 10-15 cm
tige : couchée-ascendante
feuilles : 10-15 mm, charnues, aiguës, glauques
pétales : acuminés, blancs à nervure médiane purpurine dessus
fréquence et habitat : peu fréquent (en expansion dans le Nord vaudois); murs, chemins (Bavois, Yvonand)



Orpin à feuilles épaisses ◀

Sedum dasyphyllum

hauteur : 5-10 cm
tige : couchée-ascendante, en touffe
feuilles : 3-5mm, charnues, glauques
pétales : blancs ou rosés, à nervure purpurine dessous
fréquence et habitat : fréquent ; murs, pavés, rochers, (Yverdon, Baulmes)



Orpin âcre, Poivre de muraille ←

Sedum acre

hauteur: 8-12 cm, tige : rameuse dès la base, feuilles : 3-4 mm, épaisses, ovoïdes-triangulaires (saveur piquante)
fréquence et habitat : très fréquent; murs, prés secs, rochers (Yverdon, Chamblon, Baulmes)

Orpin doux, Orpin à six angles →

Sedum sexangulare

hauteur : 5-10 cm, tige : nombreuses
 feuilles : 5-6 mm, minces, linéaires-cylindriques, base prolongée en éperon (saveur douce)
fréquence et habitat : très fréquent; murs, rochers, prés secs, bordures (Yverdon, Chamblon, Onnens)

3 espèces assez semblables ↓



Orpin des rochers

Sedum reflexum, S. rupestre

hauteur : 20-30 cm (idem pour les 2 esp. suivantes)
inflorescence : penchée avant floraison, rameaux recourbés-enroulés
sépales : glabres, **étamines** : velues à la base
fréquence et habitat : peu fréquent (surtout ouest); prés secs, chemins, rochers (Chamblon, Onnens)

Orpin des montagnes

Sedum montanum

différences :
inflorescence : toujours droite, rameaux non recourbés
sépales : glanduleux, **étamines** : glabres
fréquence et habitat : fréquent (surtout VS et TI, préfère la silice); prés secs, éboulis (spontané : Yverdon, Mathod)

Orpin à pétales droits

Sedum anopetalum

différences :
inflorescence : toujours droite, rameaux non recourbés
pétales : jaune blanchâtre, toujours dressés
sépales : glanduleux, **étamines** : glabres
fréquence et habitat : rare; rochers calcaires (La Rochelle, introduit par A. von Büren à Vaumarcus au XIXe siècle)

Avec ces éléments comparatifs, je pense qu'il vous sera possible d'identifier nos 10 Orpins lors de leur prochaine floraison.

Henri CEPPI